

XXV DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (A)

(Is 55,6-9 / Ph 1, 20-24.27a / Mt 20, 1-16a)

« Ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ? »

Les textes du XXV^e dimanche du temps ordinaire nous invitent à changer notre manière de penser et à nous rapprocher de la pensée de Dieu. Dans la première lecture, le prophète Isaïe s'adresse à un peuple éprouvé par l'exil, découragé et tenté de se détourner du Seigneur. Il lui rappelle que Dieu n'est ni absent ni indifférent. Même lorsqu'il semble silencieux, il demeure proche de son peuple. C'est pourquoi Isaïe l'appelle à chercher le Seigneur, à l'invoquer et à revenir vers lui. Dieu est riche en pardon et en miséricorde. Ses pensées et ses chemins dépassent ceux des hommes, non parce qu'ils seraient éloignés ou incompréhensibles, mais parce qu'ils sont fondés sur la bonté et le pardon.

Cette invitation à changer de mentalité se retrouve dans la parabole des ouvriers de la onzième heure. Jésus ne cherche pas à donner une leçon sur le salaire ou sur le droit du travail. Il veut surtout nous révéler le visage de Dieu. Le maître de la vigne sort plusieurs fois dans la journée pour appeler des ouvriers. Cette attitude montre que Dieu prend lui-même l'initiative de chercher l'homme et qu'il ne se décourage jamais. Il appelle chacun, à tout moment de sa vie, à travailler dans sa vigne, c'est-à-dire à participer à la construction de son Royaume.

Lorsque vient le moment de payer les ouvriers, tous reçoivent le même salaire, y compris ceux qui n'ont travaillé qu'une heure. Cette décision provoque la colère et la jalousie de ceux qui ont supporté la plus grande partie de la journée. Pourtant, le maître n'a lésé personne : il a respecté ce qui avait été convenu. Ce récit montre que la justice de Dieu ne se limite pas à une répartition calculée selon les mérites. Elle est une justice d'amour et de gratuité. Dieu ne donne pas son Royaume en fonction de nos efforts, de nos sacrifices ou de nos souffrances, comme s'il nous donnait des droits sur lui. Il donne parce qu'il est bon et parce que son amour est sans mesure.

Saint Paul exprime également cette disponibilité à la volonté de Dieu. Même prisonnier et conscient que sa mort peut être proche, il accepte de rester au service des communautés chrétiennes si cela peut leur être utile. Sa vie entière est orientée vers le Christ et vers l'annonce de l'Évangile. Il nous apprend ainsi à dépasser nos intérêts personnels pour nous mettre au service des autres.

Ces textes nous appellent donc à devenir des ouvriers de la vigne du Seigneur. Travailler pour Dieu, c'est témoigner de l'espérance, accueillir les personnes blessées, soutenir ceux qui souffrent, favoriser la paix, l'unité et la réconciliation. C'est aussi apprendre à regarder les autres comme des frères et des sœurs, sans jalousie ni discrimination. Tous sont appelés à recevoir le même amour et à participer à la même table du Royaume.

En célébrant l'Eucharistie, nous demandons au Seigneur de transformer notre regard, de nous libérer de la logique du mérite et de nous aider à vivre de son amour gratuit. Ainsi, notre vie pourra devenir un véritable témoignage de la bonté et de la miséricorde de Dieu. Amen.